

Un amour insensé

Yvain venait de blesser à mort le seigneur du château, qu'on portait en procession vers sa tombe. Bien dissimulé derrière une fenêtre, il épiait la sinistre cérémonie. L'épouse du seigneur restait seule à contempler le linceul qui recouvrait son mari ensanglanté. Désespérée, la dame déchirait ses vêtements, se griffait le visage, laissait toute sa douleur exploser et se répandre librement. C'était un torrent de tristesse, de détresse et d'amertume impuissante¹. (73 mots)

Et lui, Yvain, responsable de toutes ces blessures, il voyait cette femme et, malgré lui, il s'attachait à la perfection de ce corps, à l'éclat de ce visage, à la blondeur transparente de ces cheveux. Voilà que le désir d'amour s'infiltrait par son œil jusqu'à s'emparer de son âme. Oui, il aimait la veuve de l'homme qu'il venait de massacrer. À son tour, il était terrassé par la simple vision de cette femme désormais inaccessible. Yvain était séduit par la beauté même de la douleur et de la fureur d'un amour assassiné. (92 mots)